

# BULLETIN



**INSTITUT FRIBOURGEOIS  
D'HÉRALDIQUE  
ET DE GÉNÉALOGIE  
N° 44 – DECEMBRE 2011**



## **BULLETIN DE L'INSTITUT FRIBOURGEOIS D'HERALDIQUE ET DE GENEALOGIE**

### **Rédaction et édition:**

Institut fribourgeois d'héraldique et de généalogie  
case postale 114  
CH-1705 Fribourg

### **Abonnement:**

Le bulletin est envoyé gratuitement à tous les membres de l'Institut, cotisation annuelle CHF 40.- par membre individuel, CHF 50.- par couple.

Des numéros isolés peuvent être commandés pour le prix de CHF 10.-.

### **Comité:**

Président:	Pierre Zwick
Vice-présidente:	Geneviève de Bocard
Trésorière:	Danielle Cottier
Relations extérieures:	Marie-Thérèse Torche
Bibliothécaire, archiviste	Jean-Claude Morisod
Webmaster	Eliane Dévaud-Sciboz

### **Adresse électronique:**

info@ifhg.ch

---

Les articles sont publiés sous la seule responsabilité de leurs auteurs.

© La reproduction intégrale ou partielle est soumise à l'autorisation de la rédaction.

# SOMMAIRE

N° 44, décembre 2011

---

➤ <i>avant-propos</i>	
<b>SCIENCES AUXILIAIRES DE L'HISTOIRE</b>	<b>3</b>
➤ <i>héraldique</i>	
<b>QUELQUES IDENTIFICATIONS</b>	<b>5</b>
➤ <i>généalogie</i>	
<b>LA FAMILLE CURTY originaire de Lossy, devenue bourgeoise de Fribourg</b>	<b>11</b>
➤ <i>à lire</i>	
<b>Histoire et généalogie de la famille Comte</b>	<b>24</b>
<b>Bibliothèque et archives de l'Institut</b>	<b>26</b>
<b>Comptes-rendus</b>	<b>28</b>
➤ <i>la vie de l'Institut</i>	
<b>Assemblée générale ordinaire du 23 mars 2011</b>	<b>30</b>

Frontispice: Litre aux armoiries de Reynold, recto;  
le verso figure en dernière page de couverture



## **Sciences auxiliaires de l'histoire**

L'héraldique et la généalogie, doux passe-temps pour occuper les nostalgiques d'époques révolues, peuvent devenir d'utiles auxiliaires de l'histoire, lorsque pratiquées avec la rigueur scientifique moderne, en suivant les règles de la méthode historique critique, elles permettent de mieux connaître le passé.

Comme souvent, chaque découverte amène d'autres questions, pose de nouveaux problèmes.

Pourquoi, par exemple, une main maladroite a peint les armoiries de la famille Lombard dans un recoin quasi inaccessible de la porte de Morat? Son auteur ressemblait peut-être à un jeune d'aujourd'hui qui *œuvre* furtivement à grands coups de couleurs en spray sur les murs abandonnés.

Les dalles funéraires anonymes découvertes lors de la restauration de la basilique de Notre-Dame gardent encore bien des secrets. Combien de compagnons des confréries qui possédaient chapelles et autels dans cette église y ont trouvé un repos éternel? Nous ne pouvons que nous recueillir sur la tombe du maçon inconnu, représentant toutes les cohortes de tâcherons qui ont édifié les plus beaux monuments de notre ville à la veille de la Renaissance.

Historiens archivistes et généalogistes amateurs sondent les documents pour retrouver les filiations. Au sein de familles qui ont fait l'objet de recherches approfondies, il y a toujours des individus comme le peintre Emmanuel Curty, dont l'histoire a retenu le nom, sans que l'on connaisse sa parenté.

C'est dire s'il y a du pain sur la planche des chercheurs. Nos pages sont ouvertes à ceux qui en sauraient davantage sur ces questions pour le moment sans réponse.

Dans cet esprit je me permets de vous souhaiter une heureuse année 2012, fructueuse en découvertes de toutes sortes.

P. Zwick

▪

## QUELQUES IDENTIFICATIONS

### **Une canonnière décorée aux armes Lombard**

La porte de Morat s'appelait autrefois la porte de *Donnamary*, pour la distinguer de l'ancienne porte, située au bas du Varis, dont le souvenir nous reste sous le nom de *mauvaise Tour* puisqu'elle finit par servir de prison. Cette tour-porte de la dernière enceinte de la ville a été commencée en 1411 et terminée en 1416. Elle n'était alors constituée que de trois solides murs de pierre de taille qui s'élèvent à 34 mètres au-dessus de la chaussée, le quatrième côté, du côté de la ville, étant ouvert à l'air libre. Vers 1560, on éprouva le besoin de la renforcer et d'améliorer le confort des hommes appelés à l'occuper pour la défendre. C'est pour cela que l'on obtura le quatrième côté au moyen d'une paroi plus légère en maçonnerie crépie et que l'on couvrit le tout d'un pan de toit incliné tel qu'il apparaît aujourd'hui.

Lors de travaux de réfection de la toiture principale un échafaudage a été posé sur la face du côté ville, ce qui a permis d'observer de près certains détails. La date de 1567, les initiales N.L. et un écu peint sous le linteau d'une petite canonnière du troisième étage ont attiré l'attention des archéologues intervenus à l'occasion du chantier.

Le blason aux couleurs incertaines donne coupé d'azur et d'or, chargé d'un arbre au feuillage conique du même (peut-être un sapin), arraché et fûté au naturel.

Il s'agit des armes de la famille Lombard<sup>1</sup>. On trouve de nombreux personnages de ce nom dans la bourgeoisie de Fribourg dès le XIIIe siècle mais il n'est pas toujours facile d'établir leur origine et leur parenté. Certaines de ces familles appartinrent à la noblesse et au patriciat<sup>2</sup>. La lettre N doit se rapporter au prénom *Nicolas* porté

---

<sup>1</sup> déjà repéré et décrit par de H. DE VEVEY, in *AF*, 1934, p 141

<sup>2</sup> NIQUILLE J. in *DHBS*, t. IV, p. 549.

par trois générations successives, premièrement par un chancelier d'Etat décédé en 1514, puis par à son fils qui épousa *Anneli Fégyly* et ensuite par son petit-fils qui s'unit vers 1565 avec *Elisabeth de Praroman*, fille de *Vuillelme* et de *Marguerite List*<sup>3</sup>. Les fonctions et les rôles que les deux derniers auraient pu avoir dans le cadre de l'Etat nous sont inconnus et la raison de cette peinture au tracé assez malhabile, dans un endroit aussi dérobé, est un mystère.



photo SAEF

## Deux panonceaux aux armes de Reynold

Les travaux de restauration de la basilique de Notre-Dame permirent de retrouver deux curieux panneaux de carton de 28 x 42 centimètres environ, portant sur un fond noir, au recto les armoiries de Reynold et au verso des allégories funéraires<sup>4</sup>.

La famille de Reynold possédait un autel situé près du premier pilier du côté de l'épître<sup>5</sup>.

Le premier montre au recto, dans un médaillon ovale, un écu classique sommé d'une couronne à 7 perles, accosté de deux palmes. En tête figurent les initiales H · P · R et en pied, la date 17 31. On

<sup>3</sup> DE ZURICH P., "Généalogie de la famille de Praroman" in *AF*, 1962.

<sup>4</sup> déposés aux AEF, FRI-BO 01/ND N° 489 et 490.

<sup>5</sup> Dellion A.: *Dictionnaire des paroisses*, vol. 5, p. 406.

peut remarquer que la croissette est bien accompagnée des deux fleurs de lys d'or, accordées par lettre de Louis XIV en 1647, mais que les deux étoiles d'argent ont disparu. A verso, deux tibias posés en sautoir accompagnés de quatre flammèches. Ces armoiries peuvent être celles de *Pierre de Reynold* de Nonan, né en 1650, décédé en 1731, fils de *François Joseph* et d'*Ursule Techtermann*, grand sautier, secret, banneret et bailli de Rue puis de Planfayon.



photo PZ

Le second panonceau, reproduit en couverture est très ressemblant avec un dessin de meilleure qualité. L'écu est ovale, les initiales sont H.P . M.R et la date 1720. Au verso, un crâne recouvre les deux tibias. Nous ne sommes pas en mesure de le mettre en rapport avec un personnage connu.

Ces tableaux servaient à plusieurs reprises comme en témoignent les inscriptions surpeintes.

Les symboles mortuaires représentés aux dos nous indiquent que ces objets faisaient partie du décor installé lors des cérémonies funèbres. Ils étaient placés sur le cercueil jusqu'à sépulture et pouvaient rester exposés dans l'église durant la période du deuil. Dans nos régions, ils portent le nom féminin de *litre*, du bas latin *listra*, lisière, *bande noire tendue aux obsèques d'un grand personnage et*

*portant les armoiries du défunt*<sup>6</sup> et par extension, panneau armorié exposé lors des obsèques. Cet usage s'est maintenu jusqu'au début du XX<sup>e</sup> siècle dans certaines régions. On en trouve encore parfois (dans une chapelle ou chez des antiquaires) en Valais ou en France où ils s'appellent panonceaux obituaires ou simplement obit. Les deux exemplaires de Notre-Dame semblent être les seuls rescapés dans le canton.

## Armoiries du maître maçon inconnu

A l'occasion des travaux de restauration de la basilique de Notre-Dame, plusieurs dalles funéraires furent mises au jour, sous l'actuel pavement. Ces plaques, généralement en molasse, servaient de fondation au revêtement et n'étaient donc plus dans leur situation initiale.

L'abbaye des maçons possédait une chapelle à Notre-Dame, du côté de l'évangile. Les emblèmes de cette profession, une laie et une boucharde en sautoir, ainsi que ceux des charpentiers, une hache et une équerre, ont été identifiés sur plusieurs dalles.

Une pierre, portant les traces de deux anneaux, devait fermer l'entrée d'un caveau. Elle porte gravée en son centre un écusson frappé d'une marque de maison inconnue, un croissant surmonté d'une croix potencée au pied empenné.



photo SAEF

Un rapprochement est possible avec les armoiries de la famille *Guidola* reçue dans la bourgeoisie de Fribourg en 1495. En sont

---

<sup>6</sup> Littré

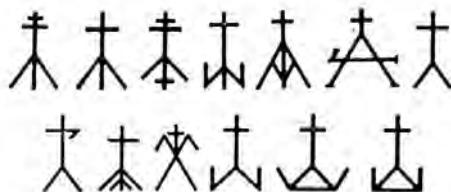
issus *Ulrich*, qui fut chanoine à Saint-Nicolas, †1532; *Guillaume*, bailli de Rue, 1536; *Antoine*, notaire, bailli d'Il lens puis de Corserey, †1593; et enfin *Martin*, bailli de Bellegarde, †1637<sup>7</sup>. Ce dernier était aussi un artisan verrier comme en témoignent plusieurs paiements figurants dans les comptes des trésoriers entre 1606 et 1637 pour des réparations aux fenêtres de diverses églises ou bâtiments appartenant à l'Etat<sup>8</sup>. Cette proximité avec les professionnels du bâtiment, peut avoir motivé sa sépulture à Notre-Dame.



Guidola ou Gidola.

d'après l'armorial Dellion

Les différences en ce qui concerne le pied de la croix et les deux étoiles nous incitent à rechercher une autre piste, celle qui nous est donnée par les marques de tâcherons relevées sur la tour de Saint-Nicolas et les fortifications. On y retrouve plusieurs fois des croix avec un pied bifurqué ou empenné<sup>9</sup>.



La plus belle d'entre elles est celle qui est inscrite à l'extrémité du mur circulaire du grand boulevard. On sait quelle appartient à un certain maître *Pierre* à qui les chercheurs ont donné toutes sortes

<sup>7</sup> DE RAEMY T. in *DHBS*, t. III, p. 697

<sup>8</sup> AEF, enveloppe Guidola

<sup>9</sup> Genoud A., "Marques de tâcherons sur les édifices de Fribourg (jusqu'en 1600)" in *IAS*, nouvelle série, vol. 39, 1977

d'identités. Pour Blavignac, c'est le neveu de *Georges du Jordil*<sup>10</sup>, Pierre de Zurich hésite entre maître *Pierre Rivolet*, recteur de l'Abbaye des maçons et maître *Pierre Pastour*, "der Steinhouwer"<sup>11</sup>; pour Augustin Genoud, il s'agit du maître-maçon *Pierre Bergier*<sup>12</sup>, point de vue que partage sans en douter Marcel Strub<sup>13</sup>.



photo PZ

La rigueur scientifique nous impose de rester modestes et de reconnaître que l'énigme de la dalle de Notre-Dame reste entière.

PZ

---

<sup>10</sup> BLAVIGNAC J.-D., *Comptes et dépenses de la construction du clocher de Saint-Nicolas*, p. 21, n° 106

<sup>11</sup> DE ZURICH P., *La maison bourgeoise en Suisse*, XXe vol, Fribourg, p. XXXVII.

<sup>12</sup> GENOUD A., *Les remparts de Fribourg au Moyen Âge*, p. 53.

<sup>13</sup> STRUB M., *Les monuments d'art et d'histoire de la Suisse*, 50<sup>e</sup> vol. t. 1, Ville de Fribourg, t. 1, p. 171

## LA FAMILLE CURTY

### Armoiries

D'azur à une fleur de lys posée entre deux croissants contournés, le tout d'or<sup>1</sup>.



### Bourgeoisies

Famille bourgeoise originaire de Alterswil, Corminboeuf, Fribourg à partir de 1577, Lossy, Montagny-les-Monts, Montet (Broye), Saint-Antoine, Saint-Ours et Tavel. Des membres de la famille de Montet ont acquis le droit de cité à Genève (1960) et à Lausanne (1957). Une autre famille possède le droit de cité de Cormondes-le-Grand depuis 1957.

### Branche de Fribourg, issue de Lossy

Cette branche remonte à Pierre, né en 1624, fils de Hans. Elle comporte 11 générations totalisant 120 individus.

Se sont notamment illustrés:

**Curty, Albert** (1895-1955). fils de Marcel et de Françoise Chenaux, ∞ Emma Vaucher. Secrétaire à la Direction militaire, il se montre de plus en plus sensible aux questions sociales, influencé par les thèses de l'abbé Savoy. Diffuseur de l'*Action sociale*, organe de l'Union romande des travailleurs catholiques, il sera l'un des initiateurs du syndicalisme chrétien dans le canton de Fribourg, notamment dans la fonction publique. En 1923-1924, il œuvre en faveur de la construction de maisons familiales à Fribourg. En 1923, il est nommé secrétaire romand de la Fédération des syndicats chrétiens du personnel de la Confédération et des entreprises publiques de transports; il est aussi le rédacteur francophone de son journal, *Ser-*

---

<sup>1</sup> DE VEVEY HUBERT, *Armorial du Canton de Fribourg*, citant Joseph Comba

*vice et communauté*. Dès 1927, secrétaire des syndicats chrétiens vaudois.<sup>2</sup>

**Curty, Jules** (1896-1945) frère du précédent. Il fit son apprentissage aux moulins Hans Betschen et obtint un diplôme de commerce. Après un court stage au greffe du tribunal de la Sarine, il travaille à l'office cantonal du ravitaillement durant la guerre 1914-18. En 1919, il est appelé à Bâle comme secrétaire romand de la Foire suisse d'échantillons. Il revient à Fribourg en 1922 pour occuper le poste de gérant de la Fédération des syndicats agricoles. En 1930, sur l'initiative du conseiller d'état Savoy, il met sur pied la première Foire aux provisions, dont le but est de faire connaître et de valoriser les produits du sol. Il joua également un rôle dans diverses organisations agricoles romandes et suisses<sup>3</sup>.

### **Autres personnalités qui n'ont pas pu être rattachées à la branche de Fribourg**

**Curty, Marie-Thérèse** (1708-1768) fille de Thérèse et de Jean Scherrer, banneret à Gênes<sup>4</sup>. Née à Gênes, elle entra au couvent des capucines de Fanano (Italie) en 1730 sous le nom de Sœur Maria Diomira du Verbe incarné. Elle se distingua par une très grande piété et mourut en odeur de sainteté. Sa cause a été introduite à Rome en 1901<sup>5</sup>.

**Curty, Joseph-Emanuel** (1750-1813) de Fribourg, fils de Joseph-Marie, armurier et aubergiste<sup>6</sup>. Il travailla dès 1770 environ pour divers couvents, et de 1786 à 1796 pour lord Northampton, qui menait alors des fouilles archéologiques à Avenches et emporta nombre de ses dessins et peintures en Angleterre. Il prit parti pour la révolution dès le 28 janvier 1798, fut jusqu'en 1800 agent national de quartier à Fribourg. Ce peintre de vues associe dans ses meilleures œuvres (dessins, aquarelles, gravures sur cuivre) fraîcheur

---

<sup>2</sup> PURRO J.-M. in *DHS*

<sup>3</sup> *NEF*, 1945-46, p. 251

<sup>4</sup> L'archiviste SCHNEUWLY n'est pas parvenu à la rattacher à une branche connue; voir AEF, généalogies Schneuwly.

<sup>5</sup> traduction abrégée de l'italien d'après l'autobiographie par Mlle T.M., imprimatur Friburgi Helv., 1936, L. Waeber, vic. gen.

<sup>6</sup> Idem 4

d'inspiration et perfection technique. Sans alliance.<sup>7</sup> Il est peut-être le neveu de Sœur Maria Diomira.<sup>8</sup>

**Curty, Louis** (1859-1946) de Montagny-les-Monts, fils de François Charles, propriétaire d'une petite tuilerie, et de Marie Progin. ∞ Angèle Bise. Instituteur, enseigna onze ans à Rueyres-les-Prés, puis retourna à Montagny-les-Monts. Conseiller communal et député conservateur au Grand Conseil fribourgeois (1919-1936), il fonda et présida l'Association des planteurs de tabac de la Broye vaudoise et fribourgeoise (1931-1944) ainsi que la Fédération suisse des associations de planteurs de tabac (1937-1946).<sup>9</sup>

**Curty, André**, entrepreneur actif en région de Fribourg dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. Il construisit notamment, avec Alexandre Nein, le nouveau pont sur la Glâne de 1853 à 1858.

PZ

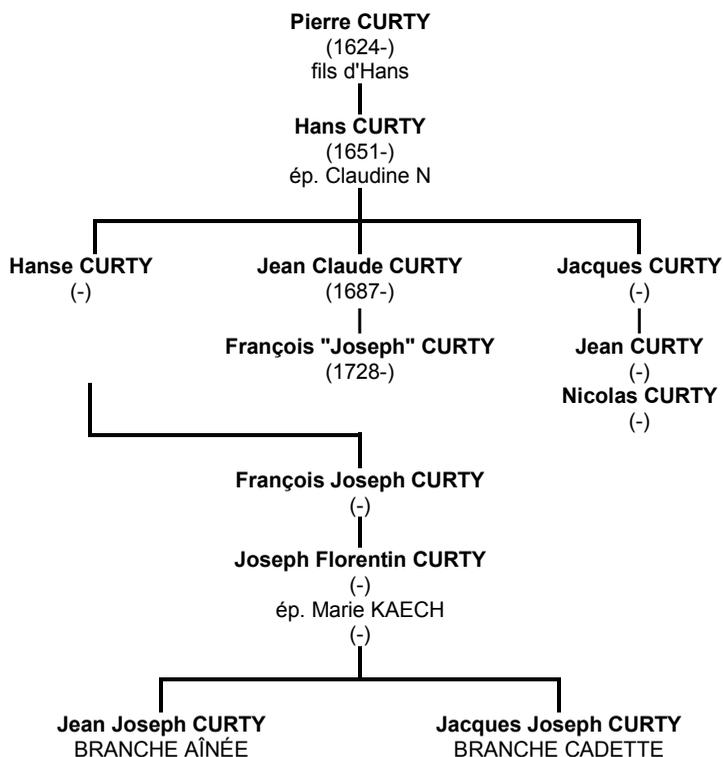
---

<sup>7</sup> KOPP P.-F. in *DHS*

<sup>8</sup> sur le peintre Curty, lire l'article de JEANNE NIQUILLE "La vie d'Emanuel Curty" in *Annales fribourgeoises*, 1962, p. 9 à 22

<sup>9</sup> GUI SOLAN G. in *DHS*

## Généalogie



### BRANCHE PRINCIPALE

I **Pierre CURTY**, fils de Hans (-), né à Tafers (Fribourg) en 1624 <sup>10</sup>.  
Père de :

1) **Hans CURTY**, qui suit en II.

II **Hans CURTY**, né en 1651 <sup>11</sup>.

Il s'est uni avec **Claudine N**, d'où :

1) **Hanse CURTY**, , qui suit en III.

<sup>10</sup> Source : IFHG - Etat des familles bourgeoises de la ville de Fribourg - (Manuscrit)

<sup>11</sup> id.

2) **Jean Claude CURTY**, né en 1687 <sup>12</sup>.

Père de :

a) **François "Joseph" CURTY**, né à Lossy (Fribourg) en 1728.

3) **Jacques CURTY**.

Père de :

a) **Jean CURTY**.

b) **Nicolas CURTY**.

III **Hanse CURTY**, de Lossy.

Père de :

1) **François Joseph CURTY**, *qui suit en IV*.

IV **François Joseph CURTY**.

Père de :

1) **Joseph Florentin CURTY**, *qui suit en V*.

V **Joseph Florentin CURTY**, né à une date inconnue.

Naturalisation le 3 juillet 1779.

Il s'est uni avec **Marie KAECH**, d'où :

1) **Jean Joseph CURTY**. *Auteur de la BRANCHE AÎNÉE qui suit.*

2) **Jacques Joseph CURTY** *Auteur de la BRANCHE CADETTE qui suivra.*

## BRANCHE AÎNÉE

VI **Jean Joseph CURTY**, agriculteur et pintier, né à Lossy (Fribourg) le 10 juin 1798 <sup>13</sup>.

Il s'est uni avec **Marie Ursule CUENNET**.

Jean Joseph s'est uni une seconde fois avec **Catherine MORAND**.

Il eut de ces unions :

---

<sup>12</sup> id.

<sup>13</sup> id.

*Du premier lit :*

- 1) **Jacques CURTY**, tailleur, né à Fribourg.
- 2) **Alphonse CURTY**, cocher en France.
- 3) **Joseph CURTY**, à l'Orphelinat.
- 4) **Félix CURTY**, à l'Orphelinat.

*Du second lit :*

- 5) **Joseph "Séverin" CURTY**, *qui suit en VII.*
- 6) **Pierre CURTY**, en pension.

VII **Joseph "Séverin" CURTY**, rédacteur au Chroniqueur, né le 19 septembre 1857.

Il s'est uni avec **Marie Anne Célestine ROSSIER**, d'où :

- 1) **Pierre "Henri" Louis CURTY**, *qui suit en VIII.*

VIII **Pierre "Henri" Louis CURTY**, né à Fribourg le 31 janvier 1899<sup>14</sup>, y décédé le 27 août 1953, à l'âge de cinquante-quatre ans<sup>15</sup>.

Il s'est marié, à l'âge de vingt-cinq ans, le 25 juillet 1924 à Fribourg avec **Marie Aloysia CURTY**, fille de Charles Eugène (-) et Philomène BOSCHUNG (-), née à Bulle (Fribourg) le 17 janvier 1901<sup>16</sup>, d'où :

- 1) **Jean Eugène CURTY**, commerçant, né à Fribourg le 3 décembre 1924<sup>17</sup>.

Il s'est marié, à l'âge de trente ans, le 24 mai 1955 à Lausanne (Vaud) avec **Isabelle Marie RATZENBERGER**, née à Bern (Berne) le 17 novembre 1930<sup>18</sup>. Le couple divorce<sup>19</sup> le 25 mars 1964 à Fribourg, d'où :

- a) **Marie Thérèse CURTY**, née à Yengema .
- b) **Jean Marc CURTY**, né à Yengema .

---

<sup>14</sup> id.

<sup>15</sup> id.

<sup>16</sup> id.

<sup>17</sup> id.

<sup>18</sup> id.

<sup>19</sup> id.

2) **Marie Thérèse CURTY**, née à Fribourg le 15 mars 1926 <sup>20</sup>.  
Elle s'est mariée, à l'âge de vingt-quatre ans, le 30 juin 1950 à Fribourg avec **Henri Joseph DÉNERVAUD**.

3) **Michèle Rose CURTY**.  
Elle s'est mariée <sup>21</sup>, à l'âge de vingt ans, le 3 août 1962 à Fribourg avec **René Ernest PROBST**.

## BRANCHE CADETTE

VI **Jacques Joseph CURTY**, né le 16 décembre 1799.  
Il s'est uni avec **Anne GRIVEL**, d'où :

1) **Jean Joseph Philippe CURTY**, *qui suit en VII*.

2) **Athanase Germain CURTY** *Auteur de la sous-branche issue des GENDRE qui suivra.*

VII **Jean Joseph Philippe CURTY**, né le 8 octobre 1838 <sup>22</sup>.  
Il s'est uni avec **Marie Gneviève VIONNET**, d'où :

1) **Marcel Florentin CURTY**, *qui suit en VIII*.

VIII **Marcel Florentin CURTY**, employé au tram, né en 1869 <sup>23</sup>,  
décédé en 1927, à l'âge de cinquante-sept ans <sup>24</sup>.  
Il s'est uni avec **Françoise Léonie CHENAUX**, née en 1875, décédée en 1928, à l'âge de cinquante-deux ans, d'où :

1) **Fernand "Albert" CURTY**, né à Fribourg le 18 septembre 1895 <sup>25</sup>,  
décédé à Lausanne (Vaud) le 16 décembre 1955, à l'âge de soixante ans <sup>26</sup>.

Il s'est marié <sup>27</sup>, à l'âge de vingt-quatre ans, en 1920 avec **Hélène Sophie MULLER**, née en 1894, décédée en 1955, à l'âge de soixante ans, d'où :

a) **Marcelle CURTY**, née à Fribourg le 6 avril 1922.

---

<sup>20</sup> id.

<sup>21</sup> id.

<sup>22</sup> id.

<sup>23</sup> id.

<sup>24</sup> id.

<sup>25</sup> Source : DHS - 3, p.703 - (Livre)

<sup>26</sup> id.

<sup>27</sup> Source : IFHG - Etat des familles bourgeoises de la ville de Fribourg - (Manuscrit)

b) **Gabrielle Christine CURTY**, née à Fribourg le 4 novembre 1924.

c) **Michel Georges CURTY**, né à Lausanne (Vaud) le 18 mai 1932, y décédé le 14 octobre 1945, à l'âge de treize ans.

2) **Jules Joseph CURTY**, *qui suit en IX.*

3) **Marie Josephine CURTY**, née à Fribourg le 23 février 1898, lendemain de mardi gras.

4) **Émile Etienne CURTY**, né à Fribourg le 6 avril 1900, avant-veille du dimanche des Rameaux, y décédé le 20 décembre 1902, à l'âge de deux ans.

5) **Jeanne Ernestine Julie CURTY**, née à Fribourg le 6 juillet 1901, y décédée le 13 décembre 1902, à l'âge de dix-sept mois.

6) **Udalric "Ernest" Félix CURTY** *Auteur de la sous-branche issue des FRAGNIÈRE qui suivra.*

7) **Alfred Auguste CURTY**, né à Fribourg le 8 juin 1904<sup>28</sup>, y décédé le 9 août 1904, à l'âge de deux mois<sup>29</sup>.

8) **Jean CURTY**, né en 1911.

9) **Joseph CURTY**.

10) **Louis CURTY**, secrétaire de la Fédération ouvrière fribourgeoise.

**IX Jules Joseph CURTY**, gérant de la Fédération des syndicats agricoles, directeur de la Foire provisions, né à Fribourg le 30 novembre 1896<sup>30</sup>, y décédé le 15 août 1945, à l'âge de quarante-huit ans<sup>31</sup>.

Il s'est marié<sup>32</sup>, à l'âge de vingt-quatre ans, le 4 juillet 1921 à Basel (Bâle-Ville) avec **Emma VAUCHER**, née à Yverdon-les-Bains (Vaud) le 21 février 1899, d'où :

---

<sup>28</sup> id.

<sup>29</sup> id.

<sup>30</sup> id.

<sup>31</sup> id.

<sup>32</sup> id.

1) **Julie Marie Thérèse CURTY**, née à Granges-Paccot (Fribourg) le 4 avril 1923<sup>33</sup>.

2) **Anne Marie Caroline CURTY**, née à Fribourg le 24 octobre 1924.

3) **Jean Pierre François CURTY**, né à Fribourg le 29 juillet 1929. Il s'est marié, à l'âge de vingt-quatre ans, le 11 février 1954 à Lausanne (Vaud) avec **Camilla Philomène DESCLOUX**, née à Romont Fr (Fribourg) le 12 janvier 1933. Le couple divorce<sup>34</sup> le 29 septembre 1958.

Jean Pierre François s'est marié une seconde fois, à l'âge de trente-trois ans, le 28 décembre 1962 à Genève (Genève) avec **Georgette Andrée JAQUEROD**, née à Ormont Dessus (Vaud) le 26 février 1923. Le couple divorce le 25 juillet 1950.

Jean Pierre François s'est marié une troisième fois, à l'âge de quarante-huit ans, le 23 mars 1978 à Genève (Genève) avec **Thérèse Hélène Marcelle MICHELET**, née à Nendaz (Valais) le 23 juillet 1926.

Il eut de ces unions :

*Du premier lit :*

a) **François Jules Joseph Edouard CURTY**, né à Fribourg le 2 juillet 1954.

## SOUS-BRANCHE ISSUE DES FRAGNIÈRE

IX **Udalric "Ernest" Félix CURTY**, né à Fribourg le 27 novembre 1902<sup>35</sup>.

Il s'est marié<sup>36</sup>, à l'âge de vingt-cinq ans, le 27 avril 1928 à Fribourg avec **Maria Véréne FRAGNIÈRE**, fille de Jules (-) et Marie Céline PURY (-), née à Middel (Fribourg) le 23 avril 1903, décédée à Fribourg le 22 février 1982, veille de mardi gras, à l'âge de soixante-dix-huit ans<sup>37</sup>, d'où :

1) **Jacqueline Marie Cécile CURTY**, née à Fribourg le 26 janvier 1929.

Elle s'est mariée<sup>38</sup>, à l'âge de trente-trois ans, le 9 avril 1962 à Fribourg avec **Jean Ignace Noël ESSEIVA**.

---

<sup>33</sup> id.

<sup>34</sup> id.

<sup>35</sup> Source : IFHG - Etat des familles bourgeoises de la ville de Fribourg - (Manuscrit)

<sup>36</sup> id.

<sup>37</sup> id.

<sup>38</sup> id.

2) **Florence Huguette Thérèse CURTY**, née à Fribourg le 1er mars 1930.

Elle s'est mariée <sup>39</sup>, à l'âge de vingt et un ans, le 2 juin 1951 à Travers (Neuchâtel) avec **Jean Pierre JORNOD**.

3) **Jacques Florentin CURTY**, né à Fribourg le 10 octobre 1937 <sup>40</sup>.

Il s'est marié, à l'âge de vingt-sept ans, le 6 août 1965 à Fribourg avec **Ursula Béatrice INGLIN**, née à Fribourg le 2 janvier 1945, d'où :

a) **Nicolas Didier Florentin Mathias CURTY**, né à Fribourg .

b) **Martin David Vincent Dominique CURTY**, né à Fribourg .

c) **Philippe Pierre Jean CURTY**, né à Fribourg .

4) **Lorette Françoise Juliette CURTY**, née à Fribourg le 3 avril 1943.

Elle s'est mariée, à l'âge de vingt ans, le 29 juillet 1963 à Fribourg avec **Hubert Pierre SCHNEUWLY**.

## SOUS-BRANCHE ISSUE DES GENDRE

VII **Athanase Germain CURTY**, né le 29 juillet 1844 <sup>41</sup>.

Il s'est uni avec **Marie Josephine GENDRE**, d'où :

1) **Lucien CURTY**, né en 1875, décédé en 1916, à l'âge de quarante ans.

Il s'est marié, à l'âge de vingt-quatre ans, en 1899 avec **Césarine "Élise" RAPO**, née en 1876, d'où :

a) **Athanase Louis CURTY**, né à Luxeuil-les-Bains (Haute-Saône) le 16 novembre 1900 <sup>42</sup>, décédé à Fribourg le 30 juillet 1972, à l'âge de soixante et onze ans <sup>43</sup>.

Il s'est marié <sup>44</sup>, à l'âge de vingt-six ans, le 25 mai 1927, veille de l'Ascension à Fribourg avec **Anne WEBER**, née à Rüscheegg (Berne) le 19 septembre 1908 <sup>45</sup>. Le couple divorce le 23 avril 1941 à Fribourg.

b) **Joséphine Marie CURTY**, née à Lagny-sur-Marne (Seine-et-Marne) le 30 mai 1903, veille de la Pentecôte, décédée à Morlon

---

<sup>39</sup> id.

<sup>40</sup> id.

<sup>41</sup> id.

<sup>42</sup> id.

<sup>43</sup> id.

<sup>44</sup> id.

<sup>45</sup> id.

(Fribourg) le 23 février 1968, à l'âge de soixante-quatre ans <sup>46</sup>.

c) **Athanase Germain CURTY**, né à Fribourg le 16 octobre 1905, y décédé le 28 décembre 1922, à l'âge de dix-sept ans.

d) **Marie-Louise CURTY**, née à Fribourg le 21 mars 1908, y décédée le 17 novembre 1926, à l'âge de dix-huit ans.

e) **Luc Etienne CURTY**, né à Fribourg le 16 octobre 1909, y décédé le 29 mars 1969, veille du dimanche des Rameaux, à l'âge de cinquante-neuf ans.

f) **Cécile CURTY**, née à Fribourg le 19 décembre 1911.

g) **Jean CURTY**, né à Fribourg le 22 novembre 1913.  
Il s'est marié <sup>47</sup>, à l'âge de vingt-huit ans, le 22 novembre 1941 à Unterseen (Berne) avec **Klara Maria TANNER**, née à Beringen (Schaffhouse) le 3 janvier 1897.

h) **Élise Séraphine CURTY**, religieuse, née le 23 août 1915.

2) **Hilaire CURTY**, né en 1878 <sup>48</sup>, décédé en 1945, à l'âge de soixante-sept ans <sup>49</sup>.

Il s'est marié <sup>50</sup>, à l'âge de vingt et un ans, en 1899 avec **Anna Maria JENNY**, née en 1870, décédée en 1922, à l'âge de cinquante et un ans, d'où :

a) **Léon Antoine CURTY**, né à Fribourg le 26 janvier 1901, y décédé le 22 juillet 1955, à l'âge de cinquante-quatre ans.

b) **Sophie CURTY**, née à Luxeuil-les-Bains (Haute-Saône) le 23 avril 1902.

c) **Marie Lucie CURTY**, née à Luxeuil-les-Bains (Haute-Saône) le 13 octobre 1903.

3) **Adrien CURTY**, *qui suit en VIII.*

VIII **Adrien CURTY**, né en 1880 <sup>51</sup>, décédé en 1948, à l'âge de

---

<sup>46</sup> id.

<sup>47</sup> id.

<sup>48</sup> Source : IFHG - Etat des familles bourgeoises de la ville de Fribourg - (Manuscrit)

<sup>49</sup> id.

<sup>50</sup> id.

<sup>51</sup> Source : IFHG - Etat des familles bourgeoises de la ville de Fribourg - (Manuscrit)

soixante-sept ans<sup>52</sup>.

Il s'est marié, à l'âge de vingt-cinq ans, en 1905 avec **Amélie CHE-NAUX**, née en 1873, décédée en 1949, à l'âge de soixante-quinze ans, d'où :

1) **Marguerite Pauline CURTY**, née à Fribourg le 19 février 1906, y décédée le 19 octobre 1934, à l'âge de vingt-huit ans.

2) **Pierre Canisius CURTY**, né à Fribourg le 4 mai 1907, décédé le 22 décembre 1969, à l'âge de soixante-deux ans.

3) **Julie CURTY**, née à Lossy (Fribourg) le 22 août 1908.

4) **Marie Eugénie CURTY**, née à Lossy (Fribourg) le 14 août 1909.

5) **Marie Rosalie CURTY**, née à Lossy (Fribourg) le 10 février 1911, y décédée le 30 août 1911, à l'âge de six mois.

6) **Louis CURTY**, *qui suit en IX*.

7) **Albertine CURTY**, née à Lossy (Fribourg) le 27 juillet 1913.

8) **Marie Constance CURTY**, née à Lossy (Fribourg) le 16 septembre 1914, y décédée le 27 avril 1915, à l'âge de sept mois.

9) **Cécile CURTY**, née à Lossy (Fribourg) le 5 mai 1916.

10) **Anna CURTY**, née à Lossy (Fribourg) le 5 juin 1917, surlendemain de la Trinité.

11) **Marie Rose CURTY**, née à Lossy (Fribourg) le 31 juillet 1919.

12) **Adrien CURTY**, né à Fribourg le 5 juin 1923.

**IX Louis CURTY**, né à Lossy (Fribourg) le 18 mai 1912, surlendemain de l'Ascension.

Il s'est marié, à l'âge de vingt-deux ans, le 5 octobre 1934 à Fribourg avec **Jeanne PILLER**, née à Fribourg le 5 juin 1913. Le couple divorce<sup>53</sup> le 1er décembre 1943.

Louis s'est marié une seconde fois, à l'âge de trente et un ans, le 11 février 1944 à Fribourg avec **Marcelle Pernette PITTET**, née à Ve-

---

<sup>52</sup> id.

<sup>53</sup> Source : IFHG - Etat des familles bourgeoises de la ville de Fribourg - (Manuscrit)

vey (Vaud) le 28 septembre 1925.

Il eut de ces unions :

*Du premier lit :*

1) **Jean-Claude CURTY**, entrepreneur, né à Fribourg le 20 juin 1938<sup>54</sup>.

Il s'est marié, à Fribourg avec **Agnès Marie VÉSY**, fille de Denis Dominique (-) et Yvonne Anna BISE (-), née à Châtillon Fr (Fribourg) le 16 décembre 1937<sup>55</sup>, d'où :

a) **Dominique Paul CURTY**, maçon, né à Fribourg.

b) **Patricia CURTY**, née à Fribourg

c) **Eric CURTY**, maçon, né à Fribourg

*Du second lit :*

2) **Yvette Jeannine CURTY**, née à Fribourg



---

<sup>54</sup> id.

<sup>55</sup> Source : IFHG - Etat des familles bourgeoises de la ville de Fribourg - (Manuscrit)

## **HISTOIRE ET GENEALOGIE DE LA FAMILLE COMTE (Romont et Fribourg), 500 ans d'histoire et d'anecdotes de 15 générations d'une famille en terre fribourgeoise,**

par Bernard Comte, 173 p, édité et vendu par l'IFHG, CHF 35.

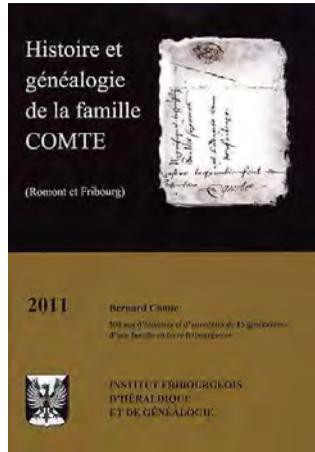
Qui se souvient encore de Gaspard qui battait le fer, et de Jacques le tailleur, et de Pierre le tavernier? Que sont devenus les fils et les filles des gens de Romont?

Qui sont par exemple les membres de la famille COMTE qui, partis de la cité sur la ronde colline, ont gagné Fribourg, ont navigué sur les océans, ont émigré sur plusieurs continents?

Bernard COMTE s'est posé lui aussi ces questions. Il a voulu y répondre. Il a repris le flambeau de la recherche tenu avant lui par les historiens et les généalogistes, notamment par le professeur Louis Page, par l'abbé Aloïs COMTE et par le Dr Louis COMTE. Il a retrouvé de nombreux documents et il nous livre aujourd'hui le fruit de plusieurs années d'investigations.

Dans son travail, il n'y a point de listes ennuyeuses et d'arborescences interminables, mais de larges études qui s'étendent aux métiers et professions exercées, aux localités, aux biens fonds et aux bâtiments ayant appartenu à une famille, à la manière dont ces biens ont été acquis ou partagés, aux migrations et aux changements de classes sociales vécus par une lignée. Les descriptions sont devenues des récits qui évitent de tomber dans le romanesque et l'imaginaire pour respecter strictement les faits révélés par les sources et qui, par cette rigueur, font reconnaître la généalogie comme science auxiliaire de l'histoire.

L'histoire et généalogie de la famille COMTE contribue, au delà du cercle familial, à faire connaître le mode de vie d'autrefois dans une bourgade comme Romont, à révéler l'ascension d'une branche dans



une bourgeoisie provinciale à Fribourg, à suivre les méandres d'une migration. Elle décrit les modestes et les célébrités d'un moment, les soucis d'une mère célibataire aussi bien que ceux d'une abbesse cistercienne.

Le lecteur prendra plaisir à découvrir ces plages de vie.

PZ

## BIBLIOTHEQUE ET ARCHIVES DE L'INSTITUT

A l'issue de diverses péripéties, la bibliothèque de l'Institut a été retrouvée et cataloguée.

La documentation accumulée depuis plusieurs années, fruits de recherches des membres ou d'échanges avec des sociétés sœurs a également été triée et répertoriée.

L'ensemble de ces documents est maintenant déposé auprès des Archives de l'Etat de Fribourg qui détiennent également les archives de l'Institut.

Les ouvrages de la bibliothèque et les pièces de la documentation peuvent être consultés sur place, sans restriction, conformément au règlement général des Archives.

La recherche se fait à l'aide du répertoire Rr 78.

Voici la liste des familles qui ont fait l'objet d'une étude détaillée ou d'une simple notice:

abréviations:      IH = cote selon plan de classement des AEF  
                          B = Bulletin de l'IFHG suivi du n° (consultable également sur [www.ifhg.ch](http://www.ifhg.ch))

a Marca /de Mesocco); IH 208	Buchilly; B 5
Aebischer; IH 306	Bula; IH 306
Affry ; B 16, B 20	Bula; B 11
Amey; IH 114	Burki, Bourqui; IH 306, B28
Ardrighetti; B 5	Burki, Bourqui; B 28
Baechler (de Planfayon); IH 306	Castella; IH 306, B 21
Barbey; IH 210	Castella d'Orgemont; B 16
Beaud; IH 306	Challamel; B 13
Bielmann; IH 306; IH 213	Chammartin; IH 306
Bielmann; B 27	Chappuis; B 13
Blanc (de Russy); IH 210	Chenau; IH 113, B 17
Bochud; IH 306	Chollet; B 2
Boschung; IH 111	Cossonay, seigneurs de; B 27
Bosson; IH 111	Courten; IH 306
Bovet; IH 306	Cuony; B 29
Broillet; B 18	Denervaud, Nervaud; IH 306, B 8 à B 13
Brülhart; B 13	Dessarzin; B 1, IH 306
Buchillier; B 5	

Diesbach (de Belleruche); IH 306  
 Diesbach (de Torny); IH 306; IH 203  
 Diesbach, de Mézières; B 8  
 Dubas, Dr Jean; IH 306  
 Ducry; IH 210  
 Dudin; IH 306  
 Dumas; B 16  
 Dumont; IH 306, B 33  
 Fasel; IH 306  
 Forestier; B 3, B 4  
 Friolet (France); IH 105  
 Gaillard (de Morat, +); IH 211  
 Gapany; IH 306, B 27  
 Gauthier (France); IH 202  
 Genoud; IH 306, B 30  
 Géoffrion (France); IH 306  
 Gevisier; B 8  
 Gillard; IH 306  
 Gisler; IH 210  
 Gottrau; IH 306  
 Grangier; IH 306  
 Guillet; IH 210  
 Gumy; IH 306, B 19  
 Hayoz; IH 306  
 Herren; B 26, IH 306  
 Hyenne, Jenny; B 30, IH 306  
 Kuenlin; B 2  
 Landerset; B 4, B 19  
 Maradan; B 21, B 34  
 Maranta (de Poschiavo); IH 307  
 Marchon; IH 117  
 Mauron; B 19  
 Miville; B 9  
 Monnerat; B 4  
 Monney (de Dompierre); IH 210  
 Montenach; B 6  
 Mottaz; IH 210  
 Moura; IH 210  
 Muller; IH 307  
 Musy (de Dompierre); IH 210  
 Neuhaus; B 7  
 Pauchard; IH 210  
 Pedrazzini-Franzoni; B 22  
 Philipona; B 25  
 Pittet; B 5  
 Pochon; IH 210  
 Prel d'Erpeldange; B 20  
 Ratzé; B 6  
 Repond; B 16, B 19  
 Reydelet, Rodelet; B 12  
 Rial; IH 307  
 Rollinet; IH 210  
 Sandoz; IH 307  
 Scherly; B 16  
 Schorderet; B 26  
 Seydoux; IH 307, B 8  
 Sudan; B 10  
 Sugnaux; IH 307, B 32  
 Surpierre, seigneurs de; B 27  
 Taerdin; B 19  
 Techtermann; IH 307  
 Teraulla; B 24  
 Thomet; B 14  
 Thuerler; IH 307  
 Tirol; B 24  
 Trinchan; IH 307  
 Uldry; B 28, IH 307  
 Verdou; IH 210  
 Voïta; B 16  
 Vonlanthen; IH 210  
 Wermelinger; IH 112  
 Zarini; B 14

PZ

Nous avons reçu:

### **Archives héraldiques suisses**

Cahier spécial consacré à *l'Héraldique, sigillographie et emblèmes dans l'œuvre d'Hergé*, par Pierre Joseph, 32 pages, 2011. En librairie ISSN 1423-0534.

Pour ceux qui ne sont pas des férus d'héraldique, mais des fanatiques de Tintin, ce cahier montre comment Hergé a créé de toutes pièces un système héraldique cohérent pour le pays imaginaire de Syldavie en conflit avec sa voisine, la Bordurie. Les symboles représentés ne sont pas choisis au hasard. Comme pour tous les autres domaines abordés dans ses bandes dessinées, Hergé s'est très sérieusement documenté sur l'héraldique. L'étude de Pierre Joseph met en évidence le bien fondé des compositions armoriales que l'on trouve essentiellement dans l'album intitulé *Le sceptre d'Ottocar*, paru en 1939 et plusieurs fois réédité par la suite avec de nouveaux dessins.

### **Cercle vaudois de généalogie**

Bulletin généalogique vaudois, 22<sup>e</sup> année, 2009, 187 pages.

Ce numéro est entièrement consacré à la généalogie et à l'histoire de la famille *de Saussure*. Cette publication est le résultat du travail entrepris par Monsieur Jean Claude Crottaz. Si la famille de Saussure est aujourd'hui connue comme une famille genevoise, c'est que tous ses membres vivant en Suisse actuellement sont issus d'une branche établie à Genève au XVII<sup>e</sup> siècle. Mais ils se plaisent à rappeler qu'ils sont bourgeois de Lausanne avant d'être citoyens genevois. La famille possède toujours le prestigieux château de Vufflens sur Morges. C'est donc à plus d'un titre que cette étude est publiée dans le Bulletin généalogique vaudois.

### **Association valaisanne d'études généalogiques (AVEG)**

Bulletin n° 20, 2010, 80 pages

Nous avons particulièrement relevé un article de Guy-Bernard Meyer consacré à *Pierre Maurice Grenat*, surnommé « le Vieux-Suisse ». Dans les années 1840 au cours desquelles, les adeptes de la « Jeune Suisse », libéraux et progressistes, majoritairement

Bas-Valaisans s'opposèrent violemment aux partisans de la « Vieille Suisse », conservateurs, Haut-Valaisans, Grenat s'est fortement engagé dans le combat politique qui dégénéra en lutte armée qui donna lieu à un combat le 21 mai 1844, au cours duquel il fut mortellement blessé près du défilé du Trient. On lui connaît actuellement plus de 270 descendants qui ignorent probablement tout du décès tragique de leur aïeul et de la cause qu'il a si ardemment défendue.

### **Société neuchâteloise de généalogie**

Bulletin n° 45, décembre 2011, 44 pages.

Nous avons relevé plusieurs généalogies intéressantes, étudiées par Pierre-Arnold Borel : les familles de Montmollin (branche d'Auvernier), Favre-Bulle (des Ponts-de-Martel), Berthoud (de Placemont).

### **Genealogisch-Heraldischen Gesellschaft der Regio Basel..**

Regio-Familienforscher, Jahrgang 24, Nr 3, September 2011, 48 pages.

L'auteur Rodolf T. Hallauer, nous donne la transcription d'un document inédit qu'il a découvert aux archives de Freiburg in Breisgau, en relation avec le dernier procès de sorcellerie qui se déroula à Eglisau en 1701. Il déboucha sur la condamnation à mort de sept femmes et d'un homme accusés de commerce avec le diable et de magie noire. A Fribourg, le dernier procès de ce genre eu lieu trente ans plus tard et condamna une femme, la Catillon.

Regio-Familienforscher, Jahrgang 24, Nr 4, Dezember 2011, 48 pages.

Le même auteur nous donne la liste des familles issues du canton de Soleure et de la partie du canton de Berne devenue canton du Jura, qui ont émigré à Nova Friburgo en 1819. Il donne en plus les descendances de Johann Borer et de Joseph Heggendorrn.

PZ

# *la vie de l'Institut*

## **ASSEMBLEE GENERALE ORDINAIRE du 3 mars 2011**

Procès-verbal.

L'assemblée se tient à l'Aigle-Noir, à Fribourg, en présence du président, du comité et d'une trentaine de personnes désignées dans la liste des présences. Une quinzaine de personnes s'annoncent pour l'agape suivant la conférence. Le président salue la présence des représentants de la Société suisse de généalogie et du Cercle vaudois de généalogie.

Il ouvre la séance à 18 heures 35 selon l'ordre du jour du 17 février 2011.

### Ordre du jour.

1. Le procès-verbal de l'assemblée générale du 24 mars 2010 est approuvé tacitement.
2. Le président fait part de dix personnes qui ont présenté des excuses pour leur absence, notamment la représentante de la Société neuchâteloise de généalogie ; puis il présente son rapport annuel et les prochaines activités de l'année.
3. Il informe l'assemblée du décès de Armand Maillard, de quatre radiations par défaut de cotisation. L'assemblée admet tacitement comme membres : Jean Jungo, François Mische, Eric Sottas, Joseph Disbal, Jean-Marie Chautems et son épouse, Colette Dupasquier, Dimitri De Faria de Castro, Alexandre Sacerdotti. La société compte nonante-six membres individuels, quinze couples et dix-huit membres correspondants.
4. Danièle Cottier présente les comptes 2010, avec un bénéfice annuel de 368 francs . M. Clément lit le rapport de vérification en recommandant l'adoption des comptes. L'assemblée approuve

les comptes et donne décharge à la caissière, au comité et au vérificateur.

5. M. Clément dit avoir constaté des doublons de visites avec Domus Antiqua, les amis du MAHF, les Beaux-Arts et l'institut. Il souhaite que se trouve une synergie entre les associations. Le président lui répond qu'il partage son souci, que des contacts informels entre l'institut et la société d'histoire permettent de coordonner leurs manifestations parce que la moitié des membres de l'une sont membres de l'autre. Le représentant du Cercle vaudois salue l'assemblée, et celui de la Société suisse de généalogie présente les activités de cette société comme par exemple le cas d'un Brésilien qui recherche son arrière-grand-mère suisse parce qu'il voudrait devenir Suisse. Cette société a donné quatre-vingt-sept renseignements en 2010, de nombreuses demandes provenant des États-Unis d'Amérique du Nord.

Le président clôt la séance à 19 heures 25. Il présente M. Philippe Gardaz, conférencier, qui s'exprimera avec humour et finesse sur l'héraldique ecclésiastique, fondé sur la présentation de nombreuses armes.

*04.03.2011/JCM*





